

LE BAPTEME BIBLIQUE

Le privilège d'obéir à Jésus-Christ

Clément LE COSSEC

JESUS A INSTITUE LE BAPTEME

ET

IL A ORDONNE A SES APOTRES DE BAPTISER

Sur le Mont des Oliviers, avant de monter au ciel, Jésus a donné ses dernières instructions à ses apôtres. Il leur a dit notamment :

« Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création...Celui qui croira et **QUI SERA BAPTISE**, sera sauvé. » Marc 16 :15-16

Le baptême a été institué par Jésus pour tous ceux qui croient, de toute nation, de tout peuple, de toute race :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. » Matthieu 28 :19

Pour rendre le sens littéral du texte grec, on pourrait le rédiger de la façon suivante :

« Instruisez toutes les nations, ceux qui accepteront cet enseignement, baptisez-les. »

Dès le début de l'Eglise, les Apôtres ont appliqué l'ORDRE de leur Maître.

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre adressa à la foule, rassemblée à Jérusalem devant la chambre haute où avait lieu l'effusion du Saint-Esprit, cette pressante exhortation :

« QUE CHACUN DE VOUS SOIT BAPTISE » Actes 2 :38

Ce jour-là, TROIS MILLE PERSONNES se firent baptiser !

Plus tard, après avoir annoncé la Bonne Nouvelle à Corneille et à tous ceux qui s'étaient réunis avec lui dans sa maison de Césarée, l'apôtre Pierre, à son tour, suivit l'exemple de son Maître et :

« ORDONNA qu'ils fussent baptisés au Nom du Seigneur » Actes 10 :48

Le fait de l'ordonner prouve très nettement l'importance donnée à la pratique du baptême par Jésus et ses apôtres. Nous sommes donc, en tant que croyants, concernés par la pratique du baptême.

COMMENT LE BAPTEME SE PRATIQUAIT-IL AUX TEMPS DES APOTRES ?

LA FORME MATERIELLE

Un jour, l'évangéliste Philippe fut dirigé par le Saint-Esprit vers un Ethiopien, ministre de la reine d'Ethiopie, assis sur son char, et qui s'en retournait dans son pays, après être venu adorer Dieu au Temps de JERUSALEM.

Il lisait le texte du chapitre 53 du livre d'Esaië, sans le comprendre. Philippe, commençant par ce passage, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus, l'homme de douleur dont parle le prophète. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau.

Philippe lui avait certainement parlé du baptême au cours de l'entretien, car l'Ethiopien lui posa cette question :

« Voici de l'eau qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

Philippe dit : « Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. »

Après avoir confessé sa foi au Fils de Dieu, l'Ethiopien fit arrêter le char. Il descendit DANS l'eau avec Philippe. Philippe le baptisa, et ils « sortirent de l'eau » (Actes 8 :26-40)

Si c'était pour asperger d'eau l'Ethiopien, il n'était pas nécessaire que tous deux descendent dans l'eau !

Un autre texte de la Bible confirme cette vérité, à savoir la pratique du baptême **DANS** l'eau et non pas **AVEC** de l'eau. C'est celui de l'Evangile de Jean, chapitre 3, verset 23 :

« Jean aussi baptisait à ENON, près de Salim, parce qu'il y avait là **BEAUCOUP D'EAU**, et on y venait pour être baptisé. »

Si c'était pour mettre quelques gouttes d'eau sur la tête, il n'était pas utile de choisir un endroit où il y avait **BEAUCOUP** d'eau !

Il est écrit dans la Bible : « Dès que Jésus eut été baptisé, **IL SORTIT** de l'eau. »
Matthieu 3 :16

Il est important de donner aux mots de la Parole de Dieu leur sens exact afin d'éviter des erreurs. Pour cela il est parfois nécessaire de s'en référer au texte original du Nouveau Testament, écrit en grec par les apôtres.

Le mot « BAPTEME » a été traduit du mot grec « BAPTISMA », lui-même dérivé du verbe grec « BAPTIZEIN » qui signifie : plonger, immerger. Son sens littéral est : action de plonger ou d'immerger.

Il n'y a aucun doute quant à cette forme du baptême primitif. Il est indiscutable qu'au temps des Apôtres, le baptême se faisait par **IMMERSION**, en plongeant **COMPLETEMENT DANS L'EAU** le nouveau converti.

Tous les spécialistes de la Bible reconnaissent cela, et les preuves historiques démontrent que l'immersion était la forme **NORMALE** durant au moins les trois premiers siècles.

Voici quelques citations d'historiens et de théologiens qui le confirment :

Martin LUTHER :

« Baptême est un mot grec qui peut se traduire par **IMMERSION**, comme lorsque nous plongeons un objet dans l'eau afin qu'il soit entièrement recouvert. **JE SOUHAITE QUE CEUX QU'ON DOIT BAPTISER SOIENT TOTALEMENT IMMERGÉS DANS L'EAU**, selon la signification du mot et de l'Ordonnance »
(Catéchisme du baptême, page 131-132).

Malgré ce souhait, il continua malheureusement à pratiquer le baptême par aspersion des nouveaux-nés.

Jean CALVIN :

« Jean-Baptiste et Jésus-Christ ont administré le baptême en plongeant **TOUT LE CORPS DANS L'EAU**. Nous voyons dans Actes 8 :38 de quelle façon les Anciens avaient coutume d'administrer le baptême car **ILS PLONGEAIENT TOUT LE CORPS DANS L'EAU**. L'usage est maintenant que le ministre jette seulement quelques gouttes d'eau sur le corps ou sur la tête de l'enfant.

(commentaires, Tome 2, pages 60-62)

« L'usage » a remplacé la Bible. Calvin le reconnaît, hélas. Mieux vaudrait obéir à Jésus-Christ et choisir la pratique **BIBLIQUE**.

BOSSUET (Il fut évêque de Meaux) :

« Le baptême fut institué en **PLONGEANT ENTIEREMENT LE CORPS**, c'est ainsi que Jésus-Christ le reçut et le fit donner par ses apôtres. **L'ECRITURE NE CONNAIT PAS D'AUTRE BAPTEME QUE CELUI-LA.** »

Karl BARTH :

«Le terme grec « baptisein » et le terme allemand « taufen »(de Tiefe : profondeur) désignent, à l'origine et au sens propre, l'action de plonger un homme ou un objet **ENTIEREMENT DANS L'EAU** et de les en retirer ensuite. »

Je pourrais allonger la liste.

J'ai rencontré des pasteurs et des théologiens protestants érudits qui savent que le vrai baptême, le seul qui soit biblique, c'est celui des croyants pas immersion. Malgré cette certitude, ils préfèrent se soumettre à la tradition de leur religion plutôt qu'à celle de la Parole de Dieu, tout comme autrefois les chefs religieux auxquels Jésus-Christ disait :

« Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu pour garder votre tradition. » (Marc 7 :9)

Par contre, je connais de nombreux protestants dont plusieurs pasteurs, qui ont fait le pas de l'obéissance à la Parole de Dieu en se faisant baptiser **DANS** l'eau.

J'ai également eu la joie de voir des milliers de catholiques, et même des prêtres, abandonner la voie de l'erreur, mettre leur foi en Jésus-Christ pour leur salut personnel et ensuite se faire baptiser par **IMMERSION**.

Si vous n'avez pas encore fait vous-même le pas de l'obéissance à Jésus-Christ, n'hésitez pas à vous décider maintenant puisque vous voilà convaincu que **le BAPTEME BIBLIQUE est celui des CROYANTS et par IMMERSION**.

Le témoignage de l'Archéologie confirme aussi si besoin en est, que les baptistères des premiers siècles, suppléant aux rivières, aux lacs et aux piscines, contenaient assez d'eau pour baptiser les croyants, par une **IMMERSION COMPLETE**. Certains étaient creusés dans le sol, Deux escaliers y donnaient accès, on descendait d'un côté pour entrer dans l'eau et recevoir le baptême et l'on remontait de l'autre côté.

Les baptistères antiques, encore visibles de nos jours, dans différents pays, constituent une preuve irréfutable de l'immersion : à Poitiers, Fréjus, Milhau dans l'Aveyron, Aix-en-Provence, Lyon, Carthage, Rome, Constantinople, Timgad en Afrique du Nord où le christianisme était florissant au début de l'ère chrétienne. A Pise, il y en a un qui date du 12^e siècle.

« Si les disciples se taisent, les pierres crieront » dit Jésus (Luc 19 :40)

L'immersion est un fait historique incontestable. Des théologiens catholiques l'affirment aussi :

Le Chanoine MARTIGNY, de l'Académie Pontificale a écrit :

« Pour convenir à la pratique ancienne, l'immersion, les baptistères des premiers siècles avaient une telle abondance d'eau, qu'ils ressemblaient à de petits lacs ou

rivières, si bien qu'on les appelait « natatorium » ou « piscina ». (Socrate –Hist. Eccl. VII :17) . Aussi les évêques avaient-ils soin de choisir , pour bâtir leurs baptistères, des lieux où se trouvaient des sources d'eau. » (Dict. Ant. Chrét. – Baptême).

Le Chanoine CRAMPON lui-même annote ainsi Romains 6 :3 :

« Dans les premiers siècles, le baptême se conférait par IMMERSION ; le cathécumène était ENTIEREMENT PLONGE DANS L'EAU, d'où il sortait aussitôt. »

La BIBLE est formelle : **LE BAPTEME SE PRATIQUE EN PLONGEANT LE CROYANT DANS L'EAU.**

L'IMMERSION en est la forme normale matérielle. En conséquence, ceux qui ont été « ASPERGÉS » ne sont pas REELLEMENT « BAPTISES ». Si tel est votre cas, hâtez-vous d'obéir à la PAROLE DE DIEU.

LA MISSION

DE

JEAN-BAPTISTE

Les Juifs pratiquaient des ablutions partielles ou totales, et des bains rituelles.

Les prosélytes, c'est-à-dire les non-juifs appelés « païens », considérés comme impurs par la loi juive, et qui se convertissaient au Judaïsme, devaient se plonger entièrement dans l'eau pour être lavés de leurs souillures après avoir prié Dieu de pardonner leurs péchés.

« Celui qui se purifie se baignera dans l'eau » (Lévitique 14 :8)

Le baptême du prophète Jean-Baptiste n'est pas un prolongement de ces pratiques rituelles juives consistant à purifier les souillures du corps et que l'on trouve d'ailleurs mentionnées dans le « Manuel de la Discipline » des Esséniens découvert à Qumram, près de la Mer Morte, proche de la région où Jean-Baptiste baptisait.

« Le baptême de Jean-Baptiste venait du ciel. » (Luc 20 :4)

Jean-Baptiste avait pour mission spéciale de préparer la voie du Messie.

Sa prédication avait pour thème :

- La repentance, « Produisez donc des fruits dignes de la repentance. » (Luc 3 :8)

- La confession des péchés. « Confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui... » (Matthieu 3 :6)

- La foi en Celui (Le Messie) qui devait venir (Actes 19 :4) , pour offrir le sacrifice agréé de Dieu et ôter le péché du monde. (Jean 1 :36)

Il était « la voix de celui qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur. » (Luc 3 :4)

Beaucoup de Juifs venaient l'entendre depuis Jérusalem et de tous les pays des environs du Jourdain, des religieux, des pharisiens, des sadducéens et des publicains, réputés gens de mauvaise vie, ainsi que des soldats. (Luc 3 :12-14 et Matthieu 3 :5-7)

Il leur disait : le Messie promis depuis longtemps est là. Repentez-vous de vos péchés, préparez-vous à Sa venue. Il exigeait d'eux, avant le baptême, des fruits de la repentance allant jusqu'au partage des biens : « que celui qui a de quoi manger, partage avec celui qui n'en a point. » (Luc 3 :11)

C'est en prolongement de cette mission de Jean-Baptiste que les apôtres eux-mêmes se mirent à baptiser.

« Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'était ses disciples » (Jean 4 :2)

Lorsque vint le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre adressa à nouveau un message de repentance au peuple, tout comme Jean-Baptiste, demandant à chacun de se faire baptiser.

Mais cette fois, ce n'était plus la même chose, il y avait en plus une confession de foi en Jésus, MORT ET RESSUSCITE pour le salut.

Au baptême de transition de Jean-Baptiste succéda donc le **baptême de la nouvelle alliance**, fondé sur la foi en l'œuvre de Jésus qui avait donné sa vie sur la croix pour le pardon des péchés.

LE BAPTEME

DE JESUS-CHRIST

A l'âge de 30 ans, Jésus quitte son père et sa mère, et la quiétude de son village de Nazareth, en Galilée. Il vient vers Jean-Baptiste, au fleuve du Jourdain, près de Jéricho, afin de se faire baptiser par lui.

Mais pourquoi donc ? Le baptême ne s'administre qu'à des pécheurs repentants, qu'à des coupables qui désirent être purifiés. Pour eux, le baptême d'eau est le signe du pardon.

Jésus est sans péché (Hébreux 7 :26). Il n'a pas besoin de se repentir, d'être rendu meilleur. On ne blanchit pas la neige. Jésus est pur, Il est sans tâche.

Mais Il se mêle au peuple d'Israël qui vient se faire baptiser. Il s'assimile au peuple et à tous les pécheurs. N'est-Il pas venu prendre sur Lui les péchés ?

Jésus ne se met pas à raisonner et à discuter avec Jean-Baptiste qui refuse de Le baptiser. Il lui dit simplement que « cela est convenable et juste » Son baptême est le témoignage de sa filiation divine, la confirmation qu'Il est le Messie.

Jean consent à le plonger dans l'eau du Jourdain, et au moment où Jésus sort de l'eau, un phénomène visible apparaît : « les cieux s'ouvrent et l'Esprit descend sur LUI, sous une forme corporelle, comme une colombe » (Matthieu 3 :16). Puis une voix retentit dans l'espace et fait entendre ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3 :17).

Par cet acte de soumission à la volonté de Dieu son Père, il nous a montré la voie de l'obéissance et de l'abaissement.

Suivons avec joie son exemple en nous faisant baptiser du baptême biblique.

QUI ETAIT BAPTISE

DU TEMPS DES APOTRES ?

1. **DES ADULTES** aptes : à écouter la Parole de Dieu
à la comprendre,
à y croire.

« Hommes israélites, écouter ces paroles.. ; » Actes 2 :22

Ceux qui acceptèrent SA PAROLE, furent baptisés » Actes 2 :41

« Tous ceux qui croyaient.. » Actes 2 :44

2. des HOMMES et des FEMMES capables de décider.

« Quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du NOM de JESUS-CHRIST, HOMMES et FEMMES se firent baptiser. » Actes 8 :12

3. Des grandes personnes réceptives au message du salut.

« Corneille avait invité SES PARENTS et SES AMIS intimes » (pas de bébés)

« Pierre trouva beaucoup de personnes réunies. « (Actes 10 :27 et Actes 10 :24

« Tous ceux qui ECOUTAIENT LA PAROLE...et Pierre ordonna qu'ils fussent **baptisés au NOM du SEIGNEUR**. Sur quoi, ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux. » Actes 10 :44 et 48

4. Des HOMMES AYANT LA FOI en JESUS

« Ils furent baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Ils étaient en tout environ douze HOMMES « Actes 19 :6-7

« Simon CRUT ET FUT BAPTISE. » Actes 8 :13

« Plusieurs Corinthiens CRURENT et FURENT BAPTISES. » Actes 18 :8

La Bible enseigne que le baptême était accordé seulement à ceux qui se repentaient de leurs péchés, croyaient en Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel et savaient ce qu'ils faisaient en se décidant à se faire baptiser.

LE BAPTEME BIBLIQUE

LE PRIVILEGE D'OBEIR A JESUS-CHRIST

QU'EST-CE QUE LE BAPTEME BIBLIQUE ?

1 - Un acte d'obéissance

Il s'accomplit sous la libre responsabilité de chacun.

Jésus et ses apôtres l'ont ordonné. Qui suis-je pour contester et refuser d'obéir ? Ne dois-je pas, au contraire, considérer cet acte d'obéissance comme un immense privilège ?

Obéir au Maître de l'univers, au Roi des Rois, au Seigneur des seigneurs, quelle grâce !

« Que chacun de vous soit baptisé » Actes 2 :38

Ce petit mot « chacun » vous concerne. Mais n'oubliez pas que cet ordre est précédé de cet appel : « Repentez-vous ».

Cela veut dire qu'après avoir reconnu votre misère et cru en Jésus pour avoir une vie nouvelle, vous êtes invité à confesser votre foi au Nom de Jésus-Christ par le baptême.

2 – Un symbole

Le fait d'être plongé dans l'eau, et d'en sortir, illustre de manière simple cette expérience spirituelle miraculeuse de la mort au péché, rendue possible par la mort de Jésus sur la croix, et de la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

Le baptême permet de donner une image concrète de la nouvelle naissance acquise au préalable par une repentance sincère et la foi en Jésus-Christ. Il en est le signe, le symbole.

3 – Un engagement

C'est la confession publique d'une décision prise dans le cœur de suivre Jésus et de pratiquer son enseignement.

C'est l'engagement devant tous d'une bonne conscience, engagement déjà pris dès la conversion, de vivre pour plaire à Christ, de marcher sur ses traces, de ne pas avoir de compromis avec le mal, de conserver le cœur pur, de demeurer en communion avec Lui, de vivre en paix avec sa conscience en présence du Seigneur.

Le baptême est une confirmation de cet engagement. (1 Pierre 3 :21)

C'est le sceau, le cachet extérieur d'une position intérieure prise en donnant notre cœur au Seigneur. Une sorte de signature matérialisant une décision prise devant Dieu.

Par le baptême, nous confirmons notre décision de garder notre alliance avec Dieu par la foi en Jésus-Christ, de rester au nombre des rachetés inscrits dans le Livre de Vie.

Notre nom n'y est pas inscrit au moment du baptême, mais à l'instant même où nous acceptons Jésus comme sauveur.

4 – Une entrée dans la famille visible des rachetés

C'est le deuxième pas succédant à celui de la Nouvelle Naissance. Il nous introduit dans la communauté visible des sauvés, à savoir l'église locale, l'assemblée de ceux qui ont expérimenté le Salut par grâce.

« Ceux qui acceptèrent sa Parole furent baptisés ; et en ce jour-là , le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 âmes » (Actes 2 :41)

Après son baptême, le baptisé participe avec les autres disciples, à :

- la communion fraternelle

- la fraction du pain (sainte-cène)
- la prière. (Actes 2 :42)

« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu. » (Actes 2 :44)

Ceux qui ont la foi et qui la confessent par le baptême éprouvent le besoin de se réunir. Le baptême nous introduit dans cette famille de frères et sœurs en Christ. C'est une nécessité spirituelle. L'isolement du baptisé n'est pas normal. La voie biblique c'est que ceux qui croient et qui sont baptisés soient ENSEMBLE.

« Ils étaient chaque jour TOUS ensemble assidu au Temple » (Actes 2 :46)

5 - Une confession de foi

La foi ne doit pas être mise sous le boisseau, à l'ombre, cachée. Au cours des premiers siècles, le baptême était toujours accompagné d'une confession de foi du baptisé, devant l'assemblée des croyants. C'était le « oui public » de la décision prise de suivre Jésus.

Le baptisé affirme devant tous être attaché à Jésus-Christ, avoir la foi en Lui.
« Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. » (Actes 8 :37)

LE BAPTEME

AU NOM DE JESUS-CHRIST

« Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ » (Actes 2 :38)

Cette expression :

« AU NOM DE JESUS-CHRIST » (Actes 2 :38)

ou « AU NOM DU SEIGNEUR » (Actes 10 :48)

ou « AU NOM DU SEIGNEUR JESUS » (Actes 8 :16 et 19 :5)

employée au sujet du baptême est-elle une formule « magique » ou une confession de la foi en Jésus ?

La compréhension des textes qui parlent du baptême « au Nom de Jésus » dépend du petit mot grec »EPI ». Ce mot traduit par « AU » dans Actes 2 :38 signifie »DESSUS, SUR, A CAUSE DE... »

Le texte devrait être traduit littéralement ainsi :

« Que chacun de vous soit baptisé à cause du Nom de Jésus-Christ ».

ou encore :

« Que chacun de vous soit baptisé sur la confession de votre foi dans le Nom de Jésus-Christ »

Quand Pierre et Jean rencontrèrent un impotent à la Belle Porte du Temple de Jérusalem, ils lui dirent : « au Nom de Jésus, lève-toi et marche » et, plus tard, Pierre insista sur le fait que c'était la foi placée dans le Nom de Jésus et pas autre chose qui était à l'origine de la guérison miraculeuse.

« C'est PAR LA FOI EN SON NOM, que son SOM a raffermi celui que vous voyez et connaissez. » (Actes 3 :6 et 16)

Il ne s'agit pas de prononcer la formule « au nom de Jésus pour être exaucé, mais d'avoir la foi en son Nom ».

C'est pourquoi Jésus dit :

« Tout ce que vous demanderez EN MON NOM, je le ferai » (Jean 14 :14)

Quand le Pasteur demande au futur baptisé qui se trouve dans les eaux du baptistère, prêt à être baptisé :

- « Crois-tu que Jésus a expié tes péchés ? »,

Il lui fait confesser SA FOI au NOM DE JESUS-CHRIST.

Le baptême se fait dans la CONFESSION de FOI AU NOM DE JESUS, le Sauveur.

La valeur du baptême n'est pas dans une formule, mais dans le fait qu'il est le témoignage d'une foi réelle en Jésus.

Le baptême succède à la foi.

Jésus l'a dit clairement :

« Celui qui croira ET qui sera baptisé sera sauvé. » Marc 16 :16

Il met en évidence deux actes :

Premièrement CROIRE,
Deuxièmement ETRE BAPTISE.

Croire sous-entend avoir la FOI EN LUI, en SON NOM.

« Celui qui croit en MOI, dit-il, a la vie éternelle. » (Jean 6 :47)

Ensuite vient le Baptême.

« ***Si tu crois de tout ton cœur***, cela est possible » dit l'évangéliste Philippe à l'Ethiopien qui lui demandait de le baptiser. (Actes 8 :37)

Son baptême ne fut possible qu'après sa confession de foi en Jésus comme étant le Fils de Dieu et l'homme de douleur, ayant porté nos péchés, annoncé par le prophète Esaïe, chapitre 53 :

L'apôtre Paul ne fut-il pas baptisé en invoquant le Nom du Seigneur (Actes 22 :16) ? Il a « invoqué » c'est-à-dire qu'il a fait appel au Seigneur en mettant sa foi en son Nom pour avoir le pardon de ses péchés.

A Césarée, Pierre prêcha la Bonne Nouvelle dans la maison de Corneille et il dit notamment :

« Quiconque croit en Jésus, reçoit **par Son Nom** le pardon des péchés. » (Actes 10 :43)

Il n'a pas dit : « Par le baptême en son Nom », mais « par Son Nom »

Cette foi dans le Nom de Jésus, il la prêcha aussi à Jérusalem. Il dit aux chefs du peuple d'Israël, aux anciens et aux scribes :

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre Nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4 :12)

Cette vérité est également enseignée par l'apôtre Jean :

« Vous avez la vie éternelle, vous qui croyez **au Nom du Fils de Dieu** » (1Jean 5 :13)

Lorsque Jésus a dit à ses disciples :

« Baptisez-les **au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.** » (Matthieu 28 :19)

Il a mis en évidence la distinction très nette entre les trois personnes, par l'emploi du mot « ET » qui se trouve dans l'original grec et qui sous-entend :

- au Nom du Père ET (au nom) du Fils ET (au nom) du Saint-Esprit.

Croire, c'est aussi avoir la foi en ces trois personnes de la divinité :

- en Dieu qui a tellement aimé le monde ;
- en son Fils qu'il a donné (jean 3 :16)
- dans le Saint-Esprit, le Consolateur que le Père envoie au Nom du Fils. (Jean 14 :26)

Le baptême n'a pas sa valeur dans une formule à laquelle on attribue une vertu magique, car ce serait retourner à des rites païens, mais dans la profession de foi en la personne de Jésus-Christ et en son sacrifice au calvaire.

LE BAPTEME DES BEBES

EST-IL RELLEMENT UN BAPTEME ?

Ma mère était une bretonne très pieuse. Dès le lendemain de ma naissance, elle me fit porter à l'Eglise Catholique du village pour que je sois « baptisé » par le prêtre. Ce jour-là, selon la coutume religieuse de son temps et de son pays, elle ajouta à mon prénom celui de « MARIE », mère de Jésus, avec la pensée de me faire protéger par elle.

En fait, son geste maternel était l'expression d'une foi sincère. Mon « baptême » n'avait pour elle d'autres sens que celui de me mettre au bénéfice de l'amour de Dieu. Son acte de piété correspondait à ce sentiment maternel qui, autrefois, poussait les mamans à apporter à Jésus leurs enfants pour qu'il les bénisse (et non pas pour qu'il les « baptise »).

« Alors on amené à Jésus des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ». Il leur imposa les mains et il partit de là. » (Matthieu 19 :13-15 et Luc 18 :15) .

Comme ma mère, j'étais dans l'ignorance du baptême des croyants par immersion car j'avais appris au catéchisme que le « baptême des bébés en faisait des enfants de Dieu et de l'Eglise »

Des théologiens ont « supposé que des enfants étaient baptisés au temps des Apôtres. Ils ont cru pouvoir appuyer leur théorie sur ces textes :

« Lorsque Lydie eut été baptisée avec sa maison.. ; » Actes 16 :14-15

« Le geôlier fut baptisé, lui et tous les siens...et se réjouit avec toute sa famille d'avoir cru en Dieu. » Actes 16 :31-34

« Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et beaucoup de Corinthiens qui écoutaient Paul crurent et furent baptisés. » Actes 18 :8

Au cours de mon activité au service de Dieu, j'ai eu la joie de voir de nombreux parents accepter Jésus comme Sauveur personnel et de se faire baptiser avec toute leur famille, leurs enfants étant grands et en âge de comprendre et de décider par eux-mêmes à suivre Jésus-Christ.

Jésus avait bien dit : « CELUI QUI CROIRA et qui sera baptisé... » Marc 16 :16. Mais les théologiens ont inversé le texte et disent : « CELUI QUI SERA BAPTISE et qui croiras » !

Nous savons que, selon la Bible, la foi PRECEDE le baptême :

« SI TU CROIS DE TOUT TON CŒUR, cela est possible » dit Philippe l'évangéliste à l'Ethiopien qui lui demandait de le baptiser. Actes 8 :37.

« Un baptême sans que le baptisé le désire est une pratique baptismale arbitraire. C'est une blessure au corps de l'Eglise ». Karl Barth.

En « baptisant » les bébés, on applique le mot « baptême » à un acte qui n'a rien à voir avec la Bible.

Certains pratiquent l'immersion sans FOI,
D'autres pratiquent l'aspersion sans FOI,
La Bible dit LA FOI et l'IMMERSION.

L'appellation « baptême » attribuée à un acte qui n'a aucun rapport avec le baptême biblique, étant inexacte, tous ceux qui ont été « baptisés » bébés ne sont pas, en fait, « baptisés ».

En conséquence, il n'est pas question d'un « RE-baptême » lorsque devenu adulte et croyant on demande à être baptisé, puisque nous ne l'étions pas.

Le baptême ne sauve pas. Il ne change pas la vie. Il ne la transforme pas. Il est le témoignage d'une vie changée par la foi en Jésus-Christ.

L'aspersion des bébés n'est apparue que vers le quatrième siècle.

Voici les définitions erronées qui en furent données, longtemps après la pratique biblique de l'immersion des croyants, et imposées par des lois ecclésiastiques :

Le Concile de Trente fixa officiellement cette hérésie :

« Le baptême est le sacrement par lequel, au moyen d'une ablution externe d'eau, accompagnée au même moment de la formule prescrite, l'homme est régénéré à la vie surnaturelle...Il efface le péché originel, nous fait enfant de Dieu et enfant de l'église... »

Luther a conservé dans son catéchisme le sacramentalisme catholique et il a enseigné :

« Le baptême opère le pardon des péchés, rachète de la mort et du diable et donne la félicité éternelle. C'est le bain par lequel l'homme est purifié du péché originel et par lequel le Saint-Esprit le fait naître enfant de Dieu. »

Ces erreurs continuent à être pratiquées de nos jours alors que tous ceux qui étudient la Bible savent que pendant les temps apostoliques les néophytes n'étaient admis au baptême qu'après une profession de foi. La foi était exigée d'abord, d'où l'exclusion du baptême des nouveaux-nés qui ne peuvent pas manifester leur volonté. Ceci est rappelé par J. LEBRETON, doyen de la Faculté de Théologie de L'institut Catholique de Paris, dans son livre « L'Eglise primitive », et par Roger MEHL , Professeur à la Faculté de Théologie Protestante à Strasbourg, qui a écrit :
« Dans le Nouveau Testament, presque tous les récits du baptême impliquent la foi préalable du baptisé et comporte même avant l'acte du baptême une confession de foi. »

DANS TOUT LE NOUVEAU TESTAMENT, il n'est question que de baptêmes de PERSONNES AYANT CRU, donc de personnes CAPABLES de croire et non pas de « bébés ».

ETRE PLONGÉ dans l'eau après avoir cru en Jésus-Christ, tel est le baptême à recevoir pour être conforme à l'enseignement du Christ et des Apôtres.

LE BAPTEME EN CHRIST

Romains 6 :3

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. »

Le sens original du mot « baptiser », à savoir « immerger », permet de comprendre que l'«immersion **EN Christ** » n'est pas l'immersion dans l'eau ». C'est une expérience spirituelle d'une vie changée, transformée par la foi en Jésus-Christ.

L'apôtre Paul démontre dans ce chapitre 6 de l'épître aux Romains l'harmonie entre la grâce du pardon et la grâce sanctifiante, purificatrice, libératrice.

L'image de l'immersion est mise en parallèle avec l'ensevelissement ou la mort.

« **Nous avons donc été ensevelis avec LUI PAR LE BAPTEME EN SA MORT.** »
(Romains 6 :4)

Ce n'est pas par le baptême dans l'eau que nous avons été ensevelis, mais par le baptême en sa mort. C'est la noyade de l'ancienne vie de péché, c'est la rupture avec la vaine manière de vivre faite de souillure et d'incrédulité, loin de Dieu.

« Notre vieil homme a été crucifié avec Lui. » Romains 6 :6

La crucifixion avec Christ, c'est-à-dire par la foi en la mort expiatoire de Christ que nous recevons le pardon et la délivrance du péché.

Nous reconnaissons que Christ a pris notre place à la croix, qu'il s'est chargé de nos péchés, qu'il est mort en portant en son corps sur le bois nos péchés, et nous devenons ainsi, par la foi en LUI, une même plante avec LUI par la conformité à sa mort. (Romains 6 :5)

« **Même plante** ». Par Sa mort, il a mis à mort en moi le pouvoir du péché. Je considère donc mon ancienne vie comme morte avec lui et par lui au calvaire. Etant mort « avec Christ », je suis « mort au péché ». Le péché ne règne plus en moi, il ne me domine plus.

Dieu avait dit à Caïn :

« Le péché se couche à la porte et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. » Genèse 4 :7

Ce que Caïn n'a pas fait, nous le pouvons par Jésus-Christ, car par la mort de Jésus, nous avons le pouvoir de dominer le péché.

Etre immergé en Christ, c'est accepter de venir à Christ tel que nous sommes avec toute notre misère, toutes nos faiblesses, toutes nos souillures, tous nos péchés, sans rien lui cacher, et reconnaître que c'est pour nous qu'il est mort afin de nous pardonner et de nous affranchir du péché.

A cette première étape, à cette immersion dans la MORT du Christ au calvaire, succède immédiatement une « résurrection », une sortie de la mort pour vivre dans la VIE du Christ, une vie de pureté, de victoire sur le péché, de liberté et de paix intérieure.

Il n'y a pas de résurrection en nouveauté de vie s'il n'y a pas d'abord immersion en la mort du Christ.

Reconnaître son péché, s'en repentir et croire que le Christ est mort pour l'expier est le passage qui conduit à la vie nouvelle.

« Si nous sommes devenus une même plante avec LUI par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » Romains 6 :5

La grâce nous est offerte dans la mort du Christ pour nous libérer de l'esclavage, de la domination du péché, et dans Sa résurrection pour nous communiquer une nouveauté de vie, une vie différente, une vie libre à l'égard du péché.

Voici l'exemple d'un homme alcoolique :

Il ne peut s'empêcher de s'enivrer presque chaque jour. Il rend son foyer malheureux. Un ami lui parle de Jésus-Christ, l'invite à une réunion évangélique. Le cantique « Dieu te cherche » touche son cœur et le poursuit dans sa pensée pendant plusieurs jours. Il prend alors la décision de venir à Jésus-Christ. Il reconnaît sa misère, pleure sur son péché, demande pardon à Dieu et croit au sacrifice de Jésus à la croix. A partir de ce moment l'alcool n'a plus de pouvoir sur lui ? Il en est libéré et une vie nouvelle commence dans la joie. Son foyer devient un paradis. Puis il se fait baptiser dans l'eau pour confesser sa foi en Christ et confirmer son engagement à le suivre.

Les témoignages de ceux qui ont cru en Jésus-Christ comme leur Sauveur sont différents quant aux circonstances, car les péchés sont divers et plus ou moins frappants. Mais chacun peut dire je suis passé « *de la mort à la vie* ». (Jean 5 :24)

Cette résurrection en nouveauté de vie par Jésus-Christ est symbolisée par le baptême dans l'eau.

Avoir été « baptisé en Christ », c'est-à-dire « plongé, immergé », à la fois dans sa mort et dans sa résurrection, c'est avoir fait l'expérience du SALUT de son âme.

Alors seulement le baptême dans l'eau a sa raison d'être.

On ne meurt pas au vieil homme en étant plongé dans l'eau, pas plus qu'on ne ressuscite en nouveauté e vie en sortant de l'eau. Notre véritable mort à nous-mêmes ne commence pas au baptême, mais à la croix.

C'est à la croix que le vieil homme avec sa vie de péché est crucifié et, c'est la foi dans le sacrifice expiatoire de Jésus qui nous donne accès à la vie nouvelle, à la vie éternelle. Nous ne changeons pas de comportement à partir du jour du baptême mais à partir du moment où nous avons cru au sacrifice de Jésus-Christ pour notre rédemption.

C'est pourquoi le baptême des nourrissons n'est pas conforme à l'enseignement biblique, puisqu'il ne symbolise aucune expérience spirituelle.

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de la Galatie :

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtus Christ.. »
Galates 3 :27

Le mot grec « EIS » traduit par « EN » veut dire :
« DANS, DEDANS, A L'INTERIEUR ». Il implique la notion d'aller « VERS » avec une idée de relation.

Autrement dit, ce baptême « DANS LE CHRIST » c'est l'expérience à laquelle Jésus lui-même nous invite :

« Celui qui demeure en moi (baptisé en Christ) et en qui je demeure (avoir revêtu Christ) porte beaucoup de fruit. » Jean 15 :5

C'est une union avec le Christ.

C'est une rupture avec le passé d'une vie de péché et la mise en marche d'une vie nouvelle.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » 2 Corinthiens 5 :17

Avant de recevoir le baptême dans l'eau, il faut expérimenté réellement ce changement de vie.

La vie passée est :
Pardonnée,
Effacée,
Rejetée dans l'oubli,
Morte avec Christ à la croix.

Elle a été ensevelie, mise au tombeau, disparue avec Christ dans sa mort. Le pouvoir du péché a été vaincu.

Vous voici libéré de l'esclavage dans lequel le péché vous maintenait. La vie nouvelle en Christ est une vie libre. Il y a résurrection en nouveauté de vie. Par Christ, vous avez maintenant le pouvoir sur le péché.

Si ce changement est réel, si vous êtes une nouvelle créature en Christ, votre baptême dans l'eau est non seulement possible, mais nécessaire.

APRES LE BAPTEME

Un « baptisé » est considéré comme « chrétien ». Il l'a confessé publiquement.

Si donc après son baptême il se conduit comme un « païen », il sera montré du doigt et on dira de lui : « regardez ce qu'il fait, et c'est un baptisé ! »

Le baptême n'est pas un sommet spirituel. La route continue et le baptisé est invité à « marcher » selon l'Esprit.

C'est pourquoi votre baptême doit être sérieux. Ce n'est pas un acte fait sous le coup d'une émotion religieuse ou pour être agréable à quelqu'un de votre entourage, mais, comme vous venez de le lire, c'est le symbole d'UNE VIE CHANGÉE PAR JESUS-CHRIST.

Cette vie nouvelle doit se continuer après le baptême et refléter constamment la vie de Jésus-Christ en vous.

Croyez aussi à cette promesse qui est faite à ceux qui obéissent au Seigneur :

« Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; ET VOUS RECEVREZ LE DON DU SAINT-ESPRIT. Car la promesse est pour vous. » Actes 2 :38 et 5 :32

QU'EST-CE QUI EMPECHE QUE JE SOIS BAPTISE ?

Actes 8 :36

Quoique convaincu de l'authenticité du baptême biblique et de la nécessité d'être baptisé pour obéir à Jésus-Christ, vous hésitez encore.

Vous vous inquiétez de ce que penseront les autres, vos parents, vos amis, les autorités ecclésiastiques de votre religion.

Vous craignez de sortir des sentiers battus de la tradition religieuse ou d'affronter les réflexions de vos collègues de travail.

Faites confiance à Jésus-Christ. Il vous aidera et vous communiquera par son Esprit la force et le bonheur d'être son témoin.

Il a fait ces promesses :

« Je suis avec vous tous les jours » Matthieu 28 :20

« Je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. » Hébreux 13 :5

De nombreuses personnes témoignent avoir vaincu les craintes, triomphé des préjugés et reçu des bénédictions pour avoir obéi au Christ, d'abord.

Peut-être voulez-vous remettre à plus tard votre décision, objectant que vous attendez que votre mari ou votre épouse se décide aussi à se faire baptiser ?

La Bible dit :

« QUE CHACUN DE VOUS SOIT BAPTISÉ » Actes 2 :38

La décision est personnelle. Chacun doit obéir à Jésus-Christ. Votre Salut et votre soumission à Jésus-Christ dépendent de VOUS, seul !

Ce que le frère ANANIAS disait à l'apôtre Paul, n'est-ce-pas aussi un appel qui vous est adressé :

« MAINTENANT..... QUE TARDES-TU ? » ?

et voici l'ordre à mettre de suite en pratique :

« LEVE-TOI , SOIS BAPTISÉ ! » Actes 22 :16

Ensuite, comme l'Ethiopien, juste après son baptême, **TOUT JOYEUX** ,
vous poursuivrez la route. Actes 8 :39

TABLE DES MATIERES

Pages :

Un milliard de baptisés

Jésus a institué le baptême

**Comment le baptême se pratiquait-il
Au temps des Apôtres**

La Mission de Jean-Baptiste

Le Baptême de Jésus-Christ

**Qui était baptisé
Du temps des Apôtres**

**Le baptême biblique
Privilège d'obéir à Jésus-Christ**

Le baptême au Nom de Jésus-Christ

**Le baptême des bébés
Est-il réellement un baptême ?**

Le baptême en Christ

Après le baptême

**Qu'est-ce qui empêche
Que je sois baptisé ?**